



**EXPOSITION.** Santiago Ydañez expose au centre d'art contemporain.

## «L'animalité de l'humain et l'humanité de l'animal»

La grandeur des toiles interpelle dès l'entrée dans le centre d'art contemporain perpignanais à cent mètres du monde. L'accent chantant espagnol résonne à travers les murs. L'artiste Santiago Ydañez y présente son exposition « Confidences » jusqu'au 23 septembre. Des visages, des animaux, des paysages, d'étranges créatures, tout un lot d'émotions émanent de la peinture de Santiago dont le rayonnement des œuvres dépasse les frontières.

### ■ Liberté d'interpréter

« J'aime travailler avec des visages, des masques. Travailler sur l'esprit, les émotions comme la folie ou le romantisme. Chaque personne peut interpréter face à l'œuvre l'émotion qu'il ressent. C'est très ouvert. L'étonnement, la douleur, la folie, le romantisme. J'aime faire paraître l'animalité de l'humain et l'humanité de l'animal », explique l'artiste. Passionné de photos, il confie souvent reproduire des clichés qu'il a capturés. Il y a notamment ce portrait de « José, el gitano », dont il est fier et qu'il connaît d'ailleurs personnellement. « Derrière chaque personne il



Le couple d'artistes Santiago Ydañez et María Ángeles Díaz Barbado. Photos Nicolas Parent

y a une histoire. Je viens d'un petit village et José fait partie de ses habitants. Cet homme porte tous les jours la cravate, il est toujours habillé sur son 31. Sur sa veste de costume il porte d'ailleurs un signe fasciste. C'est drôle de peindre quelqu'un dont on connaît l'histoire. » L'iconographie religieuse, l'art baroque, les motifs qui ont trait à l'enfance font aussi partie de l'univers de Santiago Ydañez. L'érotisme, le cannibalisme font aussi partie du voyage.

La force des traits domine et montre un caractère viscéral à la peinture. Une énergie que dégage l'artiste.

### ■ Invitée intime

À ses côtés, sa compagne María Ángeles Díaz Barbado, artiste plasticienne est l'invitée de l'événement. Son exposition « Le paysage est la nuit » trouve sa place dans le centre d'art. Peintures et dessins font partie du spectacle visuel. Côté peinture, l'obscurité de la nuit forme son fil conduc-

teur. « Une série représente la mer, le mouvement des vagues, l'oscillation de la nature, une référence aussi au naufrage. L'autre série c'est le ciel, la transition avec les nuages, l'apparition et la disparition. Des espaces auxquels on se confronte, l'idée de temps, l'idée de mort, mais aussi la projection des paysages », explique l'artiste. Le silence d'un monde qui contraste avec l'intensité des tableaux de Santiago Ydañez.

Laura Meunier